Tristesse animal noir De Anja Hilling

Traduction de l'allemand Silvia Berutti -Ronelt en collaboration avec Jean-Claude Berutti

Atelier-spectacle dirigé par Catherine Marnas en collaboration avec Bénédicte Simon et Franck Manzoni

Avec les élèves de la promotion 2013-2016

Jérémy Barbier, Yohann Bourgeois, Raphaël Caire, Clémentine Couic, Simon Delgrange, Alyssia Derly, Annabelle Garcia, Anthony Jeanne, Ji Su Jeong, Pierre Magnin, Axel Mandron, Julie Papin, Sophie Richelieu et Malou Rivoallan

La pièce

Tout débute à la manière d'une sitcom.

Trois couples pique-niquent autour d'un feu, dans une forêt où ils vont passer la nuit.

Ils s'appellent Miranda, Paul, Martin, Jennifer, Oskar et Flynn. Ils sont amis, ont entre 30 et 45 ans, mènent la vie confortable de citadins "branchés". Ils boivent et les langues se délient. Derrière les platitudes échangées, se font jour les inimitiés, les blessures mal refermées, les ambiguïtés. Soudain un incendie éclate, dévastateur, et la sitcom vire au film catastrophe.

Plus rien ne sera jamais comme avant...





Photos de répétition © J.C Garcia, juin 2014

Présentations du 17 au 20 juin 2014 à 20h Studio de création – TnBA – Durée : environ 2h05

> Remerciements à Laurent Muhleisen, aux équipes de l'ESTBA et du TnBA

Anja Hilling

Née en 1975. Elle étudie l'écriture scénique à l'université des Arts de Berlin.

Été 2003 résidence au Royal Court, Londres. 2005 élue révélation de l'année par la revue Theater Heute.

2003 Étoiles, présenté au Theatertreffen Berlin, reçoit le Prix de la Jeune Dramaturgie de la Dresdner Bank, est joué en 2006 à Bielefeld par D. Kranz et au Festival d'Édimbourg. 2004 Mon cœur si jeune si fou, monté à Munich et aux Journées de Mülheim et 2005 au Théâtre de léna. 2005 Mousson monté à Cologne; Protection

2005 Mousson monte a Cologne; Protection au Thalia Theater, Hambourg; Bulbus au Burgtheater, Vienne par D. Kranz. 2006 Anges, Munich 2007 écrit Sens pour les élèves de la

Comédie de Saint-Étienne et de la Theaterakademie de Hambourg, présenté en 2008, Festival Premières, Strasbourg 2007 Tristesse animal noir, Hanovre 2008 Nostalgie 2175, Thalia Theater.

2009 Radio Rhapsodie

2011 Bulbus, La Colline, mis en scène par D. Jeanneteau et M.-C. Soma

Pièces parues en France:

chez Lansman : Sens, trad. S. Berutti-Ronelt & J.-C. Berutti

chez Théâtrales: Bulbus, trad. H. Christophe; Anges, trad. J. Cambreleng; Tristesse animal noir suivi de Mousson; Étoiles suivi de Moncoeur si jeune si fou, trad. S. Berutti-Ronelt & J.-C. Berutti.

Le texte de la pièce est paru aux Éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur. Une édition bilingue est parue aux Presses universitaires du Mirail, collection "Nouvelles Scènes - Allemand" en 2009.





Formes multiples pour une pièce unique

En dépit de sa facture apparemment classique en trois parties, *Tristesse animal noir* propose une écriture déconcertante à facettes multiples, aux styles, formes et niveaux de langues savamment entrelacés.

D'abord, de vastes didascalies dépeignent avec une précision poétique la forêt en pleine canicule ainsi que les personnages qui s'y rendent pour un pique-nique. Il pourrait s'agir du scénario d'un film ou du début d'un roman. Impossible de traduire ces images visuellement sur une scène de théâtre... mais tout aussi impossible de priver le public de ces paroles d'une intensité crépusculaire. Bientôt ces passages en prose seront interrompus par les dialogues des six amis en manque de nature. Nos bobos font du small talk (parler "quotidien" en phrases courtes, dialogues rythmés), en se lançant des piques cinglantes – un morceau de conversation des classes moyennes privilégiées vivant dans une capitale européenne.

La pièce bascule ensuite dans le drame en prenant une toute autre forme : le récit cauchemardesque d'une catastrophe, description bouleversante dans une langue bien moins quotidienne, prise en charge par les protagonistes mêmes cherchant à échapper au pire.

Ce qui suit en troisième partie peut sembler n'être qu'une sorte de postface sous forme de récits alternant avec des dialogues...

Cependant, l'incapacité des survivants à venir à bout de leur trauma crée un drame plus sourd encore et tout aussi douloureux que la catastrophe même. Chacun des survivants réagit à sa manière, mais tous se trouvent dans une solitude nouvelle, un espace insondable que seul l'artiste réussira à combler par son travail de création.

Silvia et **Jean-Claude Berutti** le 9 décembre 2012





Photos de répétition © J.C Garcia, juin 2014

Je trouve l'homme d'aujourd'hui si moderne et si désespéré : ce qui l'agite, ce qu'il veut, tout cela n'en finit jamais et recommence toujours de nouveau, et si le bonheur arrive brièvement, l'homme d'aujourd'hui en est tellement effrayé que cela frise le malheur.

La nature est bien plus simple, je ne peux pas l'exprimer avec des mots, mais je crois à l'étonnement de l'homme quand il est touché par elle.

Anja Hilling

programme de *Tristesse animal noir* du Schauspielhaus de Vienne, 2 octobre







